

# Les Concordances Temporelles. Étude de syntaxe romane

PAR  
POUL HØYBYE

Le sujet de cet article n'a pas l'attrait de la nouveauté. Beaucoup de grammairiens s'en sont occupés avant moi, même dans des manuels connus de tous les linguistes.

Si j'ose le reprendre, c'est que, autant que je sache, il n'a pas encore fait l'objet d'une monographie, et que, même dans les descriptions les plus détaillées, il y a des cas de concordance qui ne sont pas traités, ou qui le sont insuffisamment. J'espère pouvoir faire quelques pas en avant – sans croire arriver à l'exhaustivité. Ce que je livre aux lecteurs de notre *Revue Romane* est plutôt une invitation à collaborer à mes études dans ce domaine et à les continuer là où j'ai dû m'arrêter. Car je me rends compte que ma documentation est incomplète, bien que j'aie étudié le sujet pendant bien des années et que j'aie mis les travaux de mes prédécesseurs en coupe réglée.

Je me borne ici à étudier *l'imparfait* et *le passé simple* et si je me suis permis de qualifier mon étude de «syntaxe romane», j'avoue que c'est une hardiesse; car mes collections d'exemples italiens, et à plus forte raison d'exemples espagnols, laissent beaucoup à désirer. Or, j'ai l'impression que, dans les grandes lignes, l'usage est identique en français, en italien et en espagnol.

Mon article est avant tout d'ordre pédagogique, ce dont je ne rougis pas. Les exercices pratiques de traduction sont pour moi, et pour beaucoup de mes collègues, la meilleure source d'inspiration.

## **1<sup>er</sup> type: c'est ... qui (pronom relatif)**

Le premier type de concordance qui saute aux yeux est constitué par les expressions que les grammairiens danois ont coutume d'appeler «*propositions dédoublées*» (kløvede sætninger). Une proposition simple

comme *Jean paye la note* peut être élargie sous cette forme: *C'est Jean qui paye la note*, par laquelle on souligne qu'il s'agit de *Jean*, et non pas d'un autre.

Il est vrai que l'on garde très souvent *c'est* au présent quand le verbe de la proposition relative est mis à un autre temps: *C'est Jean qui paya, payait, a payé, avait payé, payera, payerait, aura payé, aurait payé la note*. Mais si le second verbe est au temps passé, on dit: *C'était (toujours) Jean qui payait la note*, ou bien: *Ce fut Jean qui paya la note*.

En voici quelques exemples littéraires:

**a) Passé simple:** *Ce fut Tartarin qui paya la note* (Daudet, cit. Sandfeld: Propositions subordonnées. 125) *Ce fut le charpentier qui parla le premier* (Daudet: La Belle-Nivernaise) *Ce fut la mère qui répondit* (Maupassant, cit. Sten: Les temps du verbe fini (indicatif) en français moderne 48) *Ce fut M<sup>e</sup> Hervé Annequin qui répondit que le soleil était bon* (Plisnier: Meurtres I 58) *Ce fut ma nièce qui alla ouvrir quand on frappa* (Vercors, cit. Sten 48) *Ce fut la lionne qui sortit la première* (Triolet, cit. ib.) *Mais au lieu d'un garçon ce fut Mireille, une fille, qui naquit* (Audibert, cit. Sandfeld: PS. 125) *Ce fut le seul mot par quoi il manifesta qu'il n'était pas dupe* (Mauriac, cit. Togeby: Fransk grammatik § 541) *Ce fut le seul moment où il eut peur* (Simenon: La neige était sale 25) *Les patins, ce fut la première des choses dont Sonia énuméra l'absence dans nos valises* (Daninos: Vacances à tout prix 217-18).

Exceptions: *Ce fut son père qui, le premier, devait reconnaître cet homme nouveau dans Raymond* (Mauriac: Le désert de l'amour 52). Togeby § 537 souligne qu'il s'agit de la périphrase *devait + infinitif*. Il est vrai que «*dut reconnaître*» donnerait un autre sens (à peu près: *fut obligé de . . .*, et non pas: *était prédestiné à . . .*).

*Et pendant des années et encore des années, ce fut ainsi chaque jour des allusions qui étaient vociférées devant la porte, de façon à entrer dans la maison voisine* (Maupassant: Aux champs, dans Contes choisis 116).

Ici «*ce fut*» veut, sans doute, dire: «*il y eut*», «*on entendit*» et la proposition relative n'est pas déterminative, mais accessoire, bien qu'il n'y ait pas de virgule.

Exemples italiens: *Fu la mamma che mi trovò quel pittore* (Moravia: La romana 8) *Fu Laura, invece, che morì* (Colombo: Poeti e prosatori d'Italia 90) *Fu appunto il Manzoni che contribuì alla diffusione del volume* (ib. 435) *allora fu Paradisa che gli si accostò per aiutarlo* (Beltramelli: Romanzi II 387 88).

Exemples espagnols: *¿Fué Ud quien dijo esto?* (Bouzet: Grammaire espagnole § 909) *Fué el astuto valido quien, a principios del siglo XVIII, llevó hasta la entonces rústica alameda del Prado el interés de la aristocracia* (Cabezas: Madrid 378) *Fué el madrileño Ortega y Gasset quien puso sobre el Manzanares una pincelada del filosófica piedad* (ib. 505).

b) **Imparfait:** *C'était toujours lui qui lisait comme à livre ouvert dans la tradition de la France qu'on traitait d'étranger* (Lacretelle, cit. Sandfeld: PS. 126) *Était-ce cela qui le gênait?* (Plisnier, cit. Sten 49) *Était-ce donc de la colère qui les allumait de la sorte?* (Zola: Rêve 154) *N'étaient-ce pas les Hubert qui, eux aussi, étouffaient des larmes, toute une tendresse éperdue et désolée d'être stériles?* (ib. 102) *C'était Marthe que j'aimais* (Jaloux, cit. Togeby § 537) *C'était elle maintenant à qui les heures des repas semblaient trop lointaines et trop courtes* (Lichtenberger, cit. Sandfeld: PS. 128) *Ce n'était pas une vente, c'étaient trois ventes où il fallait aller* (France, cit. Sandfeld: PS. 130).

Exemples italiens: *erano i miei genitori che non volevano capire* (Francesco Pedrina: Verde Landa 476) *Una volta era la società che dirigeva la gioventù, adesso è la gioventù (. . .) che ha il sopravvento* (Corriere della Sera 4-4-66) *Era Milly che sonava* (Alberto de Céspedes: Nessuno torna indietro 18).

Exemples espagnols: *Juana la Larga era quien había guisado aquel lomo* (Bouzet: Gr. esp. § 909) *¿Eras tú quien me llamabas?* (ib.).

c) **Non-concordance:** Voici un exemple tiré des Faux-Monnayeurs d'André Gide (p. 198-99): *Mais Robert s'arrêta net; il venait de surprendre, à la lueur de la cigarette que fumait Vincent, un étrange pli sur la lèvre de celui-ci, où il crut voir de l'ironie; or, il craignait la moquerie par-dessus tout au monde. Était-ce bien là pourtant ce qui le fit changer de ton? Je me demande si, plutôt, l'intuition brusque d'une sorte de connivence, entre Vincent et lui . . . Il reprit donc, jouant au parfait naturel, et sur l'air de «point n'est besoin de feindre avec vous»:*

*- Eh bien! j'ai eu avec le jeune Olivier une conversation des plus agréables. Il me plaît tout à fait, ce garçon.*

Cet exemple m'a beaucoup intrigué. Pourquoi pas: *Fut-ce bien là pourtant ce qui le fit changer de ton* ou *Était-ce bien là pourtant ce qui le faisait changer de ton?* C'est probablement l'imparfait *craignait* qui amène *Était-ce . . .* Or, si Gide avait continué avec l'imparfait *faisait*, on aurait eu l'impression que le changement de ton avait déjà eu lieu. Et c'est seulement dans la réplique qui suit que ce changement se produit. Donc, un croisement curieux et, à ce que je crois, exceptionnel.

**Type 2: c'est là que** (conjonction), **c'est alors que**, **c'est ainsi que**, **c'est pour cela que**, **c'est à lui qu'elle pense**, etc.

**C'est là que.**

a) **Passé simple:** *Ce fut à la sortie de mon cours que je revis pour la première fois Ménélaque* (Gide: *Immoraliste* 104) *Ce fut chez moi que je revis Ménélaque* (ib. 112) *Ce fut à Antioche que, pour la première fois, on donna aux disciples le nom de chrétiens* (Bible (Version synodale) Actes 11, 26).

Exemple italien: *Fu a Stresa che il Manzoni, il Bonghi, il Tommaseo assistero alla messa di Requiem detta dal Rosmini per Vincenzo Gioberti* (Colombo 450).

b) **Imparfait:** *C'était là que son père croyait convenable de le loger, à l'écart, dans ce coin reculé du parc* (Zola: *Rêve* 134) *et c'était là, sur la cheminée, que s'élevait son plus grand crucifix* (Plisnier: *Meurtres I* 300)

**C'est alors que.**

a) **Passé simple:** *Ce fut un samedi que tomba l'enterrement* (Zola: *Au Bonheur des Dames* 442) *Ce fut un matin que la lettre d'Alexandre arriva à «L'Oasis»* (Lacretelle, cit. Sandfeld: PS 128) *Ce ne fut que le 30 juin 1775 que l'université (...) conféra à Marat (...) le titre de docteur en médecine* (Funck-Brentano: *Scènes et tableaux de la Révolution* 97) *Ce fut à 20 heures que le spectacle commença. – Ce fut le lendemain que j'appris par Fanny l'arrestation de soixante étudiants* (Némirovsky, cit. Sandfeld: PS 128) *Ce ne fut que quelques jours après avoir réglé la question des traites que Simon reçut de Palestine cette importante missive* (F. de Miomandre, cit. Sandfeld: PS 132) *Ce fut trois jours plus tard que, à peine avions-nous vidé nos tasses, nous entendimes naître, et cette fois sans conteste approcher, le battement régulier des pas familiers* (Vercors, cit. Sten 47–48) *Ce fut à ce moment-là que le souvenir de M. Hubert bouscula le buste en plâtre* (Bory, cit. Sten 47) *Ce fut à ce moment-là que je résolus, pour moi, une fois pour toutes, le problème de la souffrance* (Abellio, cit. Togeby § 537) *Ce fut en 1939 que la guerre commença. – Ce fut donc pour la dernière fois, ce soir-là, que vers cinq heures de l'après-midi, le bruit rêche de la carriole de Joseph se fit entendre au loin sur la piste, du côté de Ram* (Duras: *Barrage* 12) *Ce fut la seule fois que j'entendis cette caresse de la voix, le tu des amants* (Balzac: *Lys dans la vallée* 136) Cp. *La seule fois que j'aperçus Jacques, ce fut quelques mois après* (Radiguet, cit. Sten 108).

Exemples italiens: *Fu allora che il Boccaccio, ritornato a Firenze, ebbe la famosa visita d'un certosino* (Colombo 84) *Fu in quel momento che un*

*gran lampo l'abbagliò e lo assordò un tuono* (Fabio Tombari, dans Verde Landa 223).

Exemples espagnols: *Una de las últimas veces que vimos a Pi y Margall fué en una exposición de pinturas* (Azorín: Lecturas españolas 223) *Esta fué la única ocasión en que Unamuno visitó Inglaterra* (Filología Moderna 19-20 p. 125).

**b) Imparfait:** *C'était à 20 heures que le spectacle commençait.* – *C'était la première fois où ils étaient vraiment cachés au monde* (Thérive, cit. Sandfeld: PS 172) *C'était la huitième fois que je retournais à Constantinople* (Mille, cit. Sandfeld: PS 172) *C'était le huitième soir qu'il ne se couchait pas* (M. du Gard, cit. ib.).

Exemple espagnol: *No era, sin embargo, la primera vez que Hemmingway aparecía como centro de una de sus obras* (Filología Moderna 19-20 p. 193).

**c) Passé simple et imparfait:** *Ce fut au début de 1942, peu de temps après l'arrestation de Decour que Claude Morgan se chargeait d'aider à la mise au point des Lettres* (Parrot: Intelligence en guerre, p. 234, cit. Sten 108) – C'est une exception rare, due probablement, comme le pense Togeby, à l'intercalation assez longue.

**C'est ainsi que.**

**a) Passé simple:** *Ce fut ainsi qu'Angèle, à son retour du cimetière, trouva l'appel de sa mère* (Vialar: Chasse aux hommes 230) *Ce fut presque avec joie qu'elle l'aperçut* (Source pas notée) *Ce fut donc avec joie qu'il accepta la proposition de l'hôtesse* (Flaubert: Mme Bovary, dans Maynial: Anthologie 319) *Devant l'allée, il devint brutal, et ce fut dans une révolte de dégoût qu'elle lui jeta la porte au visage* (Zola: Au Bonheur des Dames 233) *je ne sais si l'Allemand nous avait entendus ou si ce fut par hasard qu'il prit ce chemin* (Vercors, cit. Sten 117).

Exemple italien: *Sarà tra breve incoronato poeta; e non fu senza astuzia che si preparò quel trionfo* (Colombo 77).

**b) Imparfait:** *C'était toujours ainsi qu'il lui apparaissait, sans qu'elle sût jamais par où ni comment il était venu* (Zola: Rêve 84).

**C'est pour cela que.**

**a) Passé simple:** *et ce fut pour cette raison qu'il prit une nuit la résolution de vous faire étrangler et de m'empoisonner* (Voltaire: Zadig, dans Romans et Contes 43-44).

Exemple italien: *Fu per la malattia del papa ch'egli si sollevò contro i Medici* (Colombo 82).

**b) Imparfait:** *C'était aussi pour cela que les enfants l'aimaient* (Vialar: Chasse aux hommes 43).

**C'est à sa mère qu'elle pense.**

**a) Passé simple:** pas d'exemples.<sup>1</sup>

**b) Imparfait:** *C'était pourtant à sa mère qu'Angélique pensait* (Vialar: Chasse aux hommes 40) *C'était bien de moi qu'on parlait* (Daudet, cit. Sten 49) *C'était de la Mouquette dont elle parlait* (Zola, cit. Sandfeld: PS 128) *C'était de secret dont Landri avait besoin* (Bourget, cit. Sandfeld: PS 128) *C'était de cela dont elle souriait* (Zola, cit. ib.).

**Type 3: Qui ne dit mot consent.**

**a) Passé simple:** *Qui changea, par exemple, ce fut le grand-duc* (Benoît, cit. Sandfeld: PS 87) *Qui fut étonné de cette charité de nouvelle espèce, ce fut le pasteur* (Laboulaye, cit. Sandfeld: PS 87).

Exemple italien: *Sonò il campanelle; chi venne a aprire, fu fra Galdin* (Manzoni: Promessi sposi 351).

**b) Imparfait:** *Venait qui voulait* (Lavedan, cit. Sandfeld: PS 87-88) *par la porte restant ouverte entraient qui voulait* (Morand, cit. Sandfeld: PS 88).

**Type 4: Celui qui ... est ...**

Il n'y a pas de concordance obligatoire, témoin l'exemple suivant: *Celui qui lui fut désigné d'office, était un gros garçon exubérant (...) qui l'aborda en lui frappant sur l'épaule* (Marcel Arland: L'ordre III 110).

Exemple espagnol: *Al llegar a Bélgica, pensionado por la Fundación March, quien me acogió en la Universidad de Lieja (...) era un auténtico europeo* (Filología Moderna 19-20 293).

**Type 5: Ce qui ... c'est.**

**a) Passé simple:** *Après la seconde semaine, ce qui étonna plus encore Angélique, ce fut de n'avoir pas revu Félicien* (Zola: Rêve 144) *Et, à cette minute, ce qui acheva de la jeter hors d'elle, ce fut, comme elle détournait les yeux, d'apercevoir Félicien debout à quelques pas, dans l'ombre croissante* (Zola: Rêve 84) *Mais ce qui me surprit le plus, ce fut de voir au fond de la salle, sur les bancs qui restaient vides d'habitude, des gens du village*

1: Si pour certains des groupes il m'a été difficile de trouver des exemples, c'est, comme le montrent les exemples que j'ai omis, que l'on préfère mettre *c'est* au présent même si le second verbe est au passé.

*assis et silencieux comme nous* (Daudet: La dernière classe) *Ce qui frappa le plus les enquêteurs fut le fait que (...) on ne pouvait s'expliquer comment l'armoire avait été ouverte* (Vialar: Chasse aux hommes 422) *Ce qui réduisit cependant (...) le nombre des victimes, fut la passion dont le sanguinaire représentant du peuple se prit pour la belle Thérèse Cabarrus* (Funck-Brentano: Scènes et tableaux de la Révolution 169).

**b) Imparfait:** *Ce qui ameutait encore la curiosité autour du Bonheur des Dames, c'était un sinistre dont Paris entier causait, l'incendie des Quatre Saisons* (Zola: BD 474) *Ce qui arrêtait ces dames, c'était le spectacle prodigieux de la grande exposition de blanc* (ib. 478) *Mais ce qui plaisait à Angélique, c'était le balcon* (Zola: Rêve 56) *Elle, ce qui l'égayait, dans cette eau dont la turbulence lui rafraîchissait les bras, était de le deviner innocent comme elle, ignorant de tout, avec la passion gourmande de mordre à la vie* (Zola: Rêve 74) *Mais ce qui remuait le quartier plus encore, c'étaient les travaux entrepris au Bonheur des Dames* (Zola: BD 251) *Ce qui semblait bien mort, par exemple, c'était la route* (Daudet, cit. Togeby § 998) *Ce qui faisait aller les commérages, c'était que le docteur Villars (...) fût si intimement mêlé à l'affaire* (Marcel Arland: L'ordre III 226).

NB. Si le second verbe n'est pas *être*, il n'y a pas de concordance: *Ce qui venait du rêve finit par prendre l'ombre d'un corps* (Zola: Rêve 68). Là, il n'y a pas de soulignement.

**Ce que ... c'est.**

**a) Passé simple:** *Tout ce qu'il put obtenir dans cette confusion tumultueuse, ce fut la permission de partir* (Voltaire: Zadig 38).

Cp. ces exemples italiens: *Lasciamo perdere, - fu tutto quello che seppe dire Amerigo* (Italo Calvo: Giornata d'uno scrutatore 79) *un vivo sole / fu quel ch'ì vidi* (Petrarca: Sonetto 90).

**b) Imparfait:** *Ce qu'elle taisait, c'était l'escapade amoureuse de Jean* (Zola: BD 9) *ce qu'il y avait en moi d'étrange, d'imprévu, d'impossible à pressentir par la jeune fille de la veille, c'était la question de l'âme* (Romains, cit. Sandfeld: PS § 69).

**ce dont ... c'est.**

**a) Passé simple:** *Mais ce dont j'eus le plus à souffrir, ce fut de ma sensibilité maladive* (Gide, cit. Sandfeld: PS 109).

**b) Imparfait:** *ce dont elle avait besoin, c'était de ce mouvement autour d'elle* (Maurois, cit. Sandfeld: PS 109) *Tout ce dont il avait conscience, c'était d'une fatigue immense* (Kessel, cit. Sandfeld: PS 109).

**c) Imparfait et passé simple:** *ce dont elle s'épouvantait le plus, ce fut de*

*cet amaigrissement qui la desséchait* (Zola, cit. Sandfeld: PS 109). – Je n'ai aucune explication de ce croisement peu ordinaire.

**Type 6: il fait tout ce qu'il peut.**

a) **Passé simple:** *Remy d'ailleurs fit tout ce qu'il put pour distraire sa mère* (Plisnier: Meurtres I 306) *Il fit demi-tour et se sauva le plus vite qu'il put* (Pérochon, cit. Togeby § 541) *Le marinier promit tout ce qu'elle voulut* (Daudet: La Belle-Nivernaise).

b) **Imparfait:** *De son côté, comme s'il eût compris qu'il fallait gagner sa cause, le petit faisait bien tout ce qu'il pouvait pour amuser Clara* (Daudet: La Belle-Nivernaise).

**Type 7: Qui fut dit, fut fait** (Gide, cit. Sandfeld: PS § 62). Je n'ai pas trouvé d'autres exemples de cette tournure archaïque, où «qui» a le sens de «ce qui».

**Type 8: le pis est que . . .**

a) **Passé simple:** *Dans cette aventure, le pis, vraiment, fut qu'Angélique bientôt désespéra de sa charité* (Zola: Rêve 82) *Le pis fut que, dès lors, la bicyclette occupa toute la fin du déjeuner* (Zola, cit. Soltmann: Syntax der Modi § 137) *Un autre changement radical fut que l'accent tonique se retrouva désormais invariablement sur la dernière* (Brunot, cit. Sandfeld: PS § 8).

b) **Imparfait:** *Sa misère était qu'elle continuait à ne pas se refuser* (Zola, cit. Soltmann § 137) *et la drôlerie touchante, maintenant, était qu'il restait planté à quelques pas, lui tournant le dos* (Zola: Rêve 74) *Le curieux était qu'elle n'avait jamais tort* (Colette, cit. Soltmann § 137) *Le singulier était que Saccard perdait la conscience de lui-même* (Zola, cit. ib.) *Et le plus singulier était qu'à mes propres oreilles cette verve, qui d'ordinaire me ravissait, sonnait déplaisamment* (Lacretelle, cit. Sandfeld: PS § 6).

**Type 9: J'eus cette chance qu'elle s'adressa à mon camarade** (Lecture, cit. Soltmann § 137).

Il serait sans aucun doute possible de trouver des exemples avec d'autres substantifs (comme *bonheur, malheur, avantage, plaisir, satisfaction*, etc.) ou à l'imparfait: \* *J'avais toujours cette chance qu'elle s'adressait à mon camarade.*

**Type 10: (là) où ... c'est.**

**a) Passé simple:** *Mais où l'air natal le ragaillardit le mieux, ce fut lorsqu'il prit place dans le petit chemin de fer* (Daudet, cit. Sandfeld: PS § 73).

**b) Imparfait:** *Où ils avaient tort, c'est quand ils rapportaient tout à la raison raisonnante* (Bréal, cit. Sandfeld: PS § 177) *Mais où le fou rire la prenait, c'était lorsqu'on tapait sur le diable* (Zola: Rêve, cit. Sandfeld: PS § 177) *Mais là ou nous perdions le plus de monde, c'était en corvée* (Romains: Hommes de bonne volonté 16, 204).

Cp. *Là où était Jean Valjean, était le bien-être* (Hugo: Misérables III 149) *Où l'on attendait un écrivain, on trouvait un homme* (Lanson-Tuffrau: Hist. de la litt. fr. 554) *Or, où s'arrêtait le roi s'arrêtaient les mousquetaires* (Dumas: Trois mousquetaires II 129) *Je suis contente qu'il y a (sic) des enfants chez vous, comme cela j'espère que mon petit s'ennuiera beaucoup moins, car voyez-vous où ils étaient ils s'ennuyaient de trop, car personne ne parlait français* (Lettre privée 26-10-45).

**Type 11: il est le premier (dernier, seul) qui ...**

**a) Passé simple:** *Frioulat fut le premier qui sortit de l'hôpital* (Aymé: Le passe-muraille 197) *Arlés fut la première ville de France qui reçut la foi chrétienne* (Cit. Plattner: Franz. Grammatik I § 262) *Ils furent les derniers des Romains qui combattirent pour la liberté de la république* (Dict. de l'Académie Fr., cit. Hanse: Difficultés de la langue fr. p. 684) *Ce fut la première joie que j'éprouvai* (Alexandre des Écherolles, cit. Dam-Pichon V § 1920).

Exemple espagnol: (Édouard VIII) *fué el primer monarca inglés que renunció al trono* (Source pas notée).

**b) Imparfait:** – *Autrefois, dit Klaes (c'était la première phrase qu'il prononçait) on voyait même le grain se déverser du silo* (Mallet-Joris: Mensonges 278) *c'était la première phrase qu'il prononçait depuis leur arrivée dans le trou* (Romains, cit. Togeby § 541) *j'étais la première personne libre qui pénétrait dans la prison* (Alexandre des Écherolles, cit. Dam-Pichon V § 1920) *de l'autre côté de la rue, un écriteau jaune l'arrêta: Chambre à louer. C'était le premier qui ne lui faisait pas peur* (Zola: BD 219).

Cp. *Depuis qu'il était prêtre, c'était la troisième maison qu'il habitait* (Plisnier: Meurtres I 300).

**Type 12: le premier qui . . . est.**

**a) Passé simple:** *La première chose qui me tomba sur la tête (. . .) ce fut un après-ski* (Daninos: Vacances à tout prix 97) *La première chose d'importance qu'il lui donna, un mois après leur rencontre, fut un phonographe* (Marguerite Duras: Un barrage contre le Pacifique 66) *La première chose qu'on me demanda, ce fut si je voulais à mon déjeuner un petit morceau du maréchal d'Ancre* (Voltaire: Voyages de Scarmentado, dans Romans et Contes 90) *La première chose qu'il fit fut de se pencher sur les meubles renversés* (Leroux, cit. Togeby § 541) *Le premier paysan qu'il rencontra, et auquel il demanda l'aumône, lui répondit (. . .)* (Maupassant: Le gueux, dans Contes choisis 164) *Et il sourit, de sorte que la dernière image que j'eus de lui fut une image souriante* (Vercors: Silence 77) *Le premier cambriolage auquel se livra Dutilleul eut lieu dans un grand établissement de crédit de la rive droite* (Aymé: Le passe-muraille 10) *La première fois que Suzanne se promena dans le haut quartier, ce fut donc un peu sur le conseil de Carmen* (Marguerite Duras: Un barrage contre le Pacifique 187) *La première fois qu'elle comprit, elle devint toute pâle, devant la monstruosité de pareilles suppositions* (Zola: BD 188).

Exemples italiens: *La prima cosa che vide fu la madre ritta in piedi davanti a questo cassettone* (Moravia: Agostino 62) *L'ultimo pontefice che andò a Loreto fu Pio IX* (Corriere della Sera) *Il primo a cui s'attaccò (sc. la contagion), fu il padrone della casa dove quello aveva alloggiato* (Manzoni: Promessi sposi 841 cap. XXXI).

**b) Imparfait:** *Le premier qui se rencontrait était le premier immolé* (Fléchier: Hist. de Théod. IV, 4, cit. Littré s. v. premier) *La seule chose qui peut-être la troublait, c'était la déchirure du gant de sa main droite* (RddM, cit. Togeby § 541).

**c) Passé simple et imparfait:** *Le second apostat qui lui fut montré habitait la Riggerstrasse* (Schwartz-Bart: Le dernier des justes 101) *On tira au sort les devises; celle de Zadig fut la dernière. Le premier qui s'avança était un seigneur très riche, nommé Itobad* (Voltaire: Zadig (Les combats), dans Romans et Contes p. 49) *Le dernier qui parut était le roi des Scythes* (Voltaire: La Princesse de Babylone, ch. I).

Je crois qu'on pourrait dire par exemple: *\*Le premier qui déchiffra ces inscriptions fut (ou était) l'architecte anglais Ventris; \* Je cherchais un secrétaire; le premier candidat qui se présenta était trop jeune (ou ne savait pas la sténographie).*

Le type 12 ne se comporte donc pas comme le type 11.

**Type 13: le seul jour que . . .**

Les deux premiers exemples que j'ai relevés m'ont fait espérer trouver une règle de concordance, à savoir: *Jacques, le seul jour qu'il la vit, la trouva pâle* (Cassou, cit. Sandfeld: PS p. 172). *La seule fois que j'aperçus Jacques, ce fut quelques mois après* (Radiguet, cit. Sten 108).

Mais les deux exemples suivants montrent qu'il n'en est rien: *Le premier jour où je vis Gaston Mathieu, un grand diable roux et maigre, aux airs fendeurs de capitan, était assis près de lui, imitant sa voix, copiant ses gestes* (Daudet: Trente ans de Paris 244) *Le dernier soir que nous restions à Naples, je prolongeai cette débauche vagabonde* (Gide: Immoraliste 112).

**Type 14: chaque fois que . . .**

Les exemples suivants de Sandfeld (PS § 170) montrent qu'il y a infailliblement l'imparfait, tant dans la proposition subordonnée que dans la principale: *Chaque fois que quelqu'un entrait, le comédien se retournait* (Daudet) *Chaque fois qu'on sonnait au portail, le cœur me battait* (M. de Vogüé) *Chaque fois que le mot fourgon était prononcé, Mme Râteau secouait la tête* (Cocteau) *A chaque fois qu'on applaudissait une élève qui chantait faux (. . .) j'enrageais* (Crommelynck) *A chaque fois qu'il revenait sur la table, il était moins comestible* (France).

**Type 15: si (jamais) . . .**

a) **Passé simple:** *si quelque chose causa à ses adversaires plus de dépit et de fureur que ce triomphe même, ce fut la modération et la dignité de Marat* (Funck-Brentano: Scènes et tableaux de la Révolution 121). *Si jamais elle fut en danger, ce fut à cette minute* (Frondaie, cit. Sandfeld: PS § 217).

b) Je n'ai pas d'exemple d'imparfait. Mais ne pourrait-on pas dire par exemple: *\*Si quelqu'un savait le grec, c'était Jules?*

**Type 16: si elle pleure (ce qu'elle fait réellement) c'est de peur.**

a) **Passé simple:** *Si elle pleura, ce fut de peur* (Mirbeau, cit. Togeby § 533).

b) **Imparfait:** *Si je ne voulais pas me montrer avec lui, c'était un peu par scrupule* (Tristan Bernard, cit. Sandfeld: PS § 217).

**Type 17: c'est tout juste si, c'est à peine si, c'est miracle si.**

a) **Passé simple:** *Ce fut tout juste si elle trouva la force pour le prier de baisser les stores* (Lecture, cit. Soltmann § 189) *ce fut à peine s'il entendit le général (...) qui criait à son oreille: «Où as-tu pris ce cheval?»* (Stendhal: Chartreuse de Parme) *Ce fut miracle s'il ne mourut pas de faim* (Zola, cit. Sandfeld: PS § 218).

b) **Imparfait:** Pas d'exemple de concordance. Tous les exemples dont je dispose ont *c'est* dans la proposition principale. On peut, sans doute, dire: *\*C'était à peine si elle voulait me saluer.*

**Type 18: si (au sens de «bien que» ou «s'il est vrai que ... il n'en est pas moins vrai que»).**

a) **Passé simple:** *Si elle pardonna à Richard son escapade, entre elle et sa bru la réconciliation ne se fit pas* (Daudet, cit. Togeby § 533) *et s'il n'écrivit peut-être pas au café, il passa du moins des heures à des terrasses* (Brenner, cit. Togeby § 533).

b) **Imparfait:** *Si je ne la voyais plus, je l'écoutais* (Ohnet, cit. Togeby § 533).

**Type 19: si (tant est que), si drame il y a.**

a) **Passé simple:** *cette maison où ils ne séjournèrent, s'ils le firent, que dans le désarroi et la crainte* (Yourcenar) *Si drame il y eut, il fut plus intérieur* (Martin) *A cette orgie, si c'en fut une, Catherine (...) assista* (Yourcenar).

Ces trois exemples sont cités d'après Togeby § 533.

b) **Imparfait:** Je ne dispose pas d'exemples; mais je suis convaincu qu'on pourrait facilement mettre les exemples de Togeby à l'imparfait: *\*s'ils le faisaient, si drame il y avait, si c'en était une.*

**Type 20: comme il peut (au sens de: de son mieux, ou: tant bien que mal).**

a) **Passé simple:** *Je le rassurai comme je pus* (Maupassant: La peur, dans Contes choisis p. 88) *Je l'empoignai ferme par le bras, comme je pus* (Abellio, cit. Togeby § 528).

b) **Imparfait:** Encore une fois, je suis dépourvu d'exemples. Mais on dirait sans doute: *\*Je le rassurais comme je pouvais.*

**Type 21: comme, de même que.**

**a) Passé simple:** *Puis Anatole France passa dans ma vie, comme il fut mêlé à celle de mon père* (Champion, cit. Sandfeld: PS § 257) *La conquête de l'Angleterre par les Normands, de même qu'elle fit pénétrer dans notre littérature le monde poétique des Gallois, y introduisit les légendes hagiographiques des Celtes* (G. Paris, cit. Sandfeld: PS § 261).

**b) Imparfait:** *De même qu'elle dévêtait à l'atelier son corps charmant, elle n'éprouvait pas la moindre répugnance à mettre à nu ses pensées* (Lavedan, cit. Sandfeld ib.).

**Type 22: il arrive que, il advient que.**

**a) Passé simple:** *Il arriva que je le rencontrai* (Littré) *Il arriva un été que les marchands firent l'éloge de sa laine* (Terguem: Le berger cupide, cit. Regula dans ZFSL 57, 24) *Or, il arriva que le pauvre mourut* (Bible, Luc 16, 22) *Or, il arriva, en ces jours, que Jésus vint de Nazareth* (Marc 1, 9) *Il arriva (...) que ses disciples (...) se mirent à arracher des épis* (Marc 2, 23) *Comme il semait, il arriva qu'une partie de la semence tomba le long du chemin* (Marc 4, 4) *Après ces choses, il arriva que l'échanson et le panetier du roi d'Égypte, offensèrent leur seigneur, le roi d'Égypte* (Genèse 40, 1) *Il advint que cette cour fut dépavée* (France, cit. Togeby § 397) *Après son départ il advint que je heurtai par mégarde un fauteuil* (Theuriet, cit. Regula dans ZFSL 57, 24) *Or, il advint, au milieu de la nuit, que l'homme frissonna et se tourna* (France-Soir 5-4-66: une bande dessinée d'après le Livre de Ruth) *Le malheur advint que l'arrière-garde se trouva vite distancée* (Zola, cit. Soltmann § 137).

Exemples italiens: *Ma ora accadde che una sera, molto tardi, il figlio del re, passando davanti a una povera casupola, sentì qualcuno che diceva: - Sia benedetto Iddio!* (Verde Landa 12) *Ora avvenne che il proprietario di quella casa, un bel giorno, pensò di alzar tutto in giro il muro per fabbricare un altro piano* (Pirandello: *Novelle per un anno* 1906) *Ora avvenne che, andando a caccia il re per quei boschi, lo colse la notte* (Croce, d'après G. Basile, dans Verde Landa 263) *Avvenne a me, che senza intero suono Incominciai: «Madonna (...)»* (Dante: *Purgatorio* 33, 28) *Or avvenne che il mendico morì* (Bible) *E avvenne in que' giorni, che Gesù venne di Nazaret* (ib.) *E avvenne che mentre egli seminava; una parte cadde lungo la via* (ib.) *Dopo queste cose, accadde che due eunuchi, il coppiere ed il panettiere del re d'Egitto, mancarono verso il loro padrone* (ib.).

Exemples espagnols (tous de la Bible): *Sucedió, pues, que murió el pobre.* – *Y aconteció en aquellos días, que Jesus vino de Nazaret.* – *Y aconteció que (...) sus discípulos andando, comenzaron à arrancar espigas.* – *Y aconteció sembrando, que una parte cayó junto el camino.* – *Sucedió después que, habiendo faltado contra su señor, el rey de Egipto, el copero y el repostero del rey, se encolerizó el faraón contra sus dos ministros.*

**b) Imparfait:** *Il arrivait même qu'on écrivait sur son testament des personnes qu'on n'avait jamais vues* (Boissier: Cicéron et ses amis, cit. Marcel Cohen: Le subjonctif en français contemporain 95) *Quand il arrivait qu'un motif ne représentait pas de prime abord toutes les qualités de clarté et de lucidité désirable, il commençait par faire un geste de la main en disant au chef: – Un moment! Veuillez me recommencer cette phrase.* (Courteline: Le train de 8 heures 47, p. 11).

Si je n'ai pas trouvé autant d'exemples de l'imparfait que du passé simple, la raison en est en partie qu'on met très souvent le verbe au subjonctif après *il arrive* et *il arrivait*.

#### Type 23: il se trouve que.

**a) Passé simple:** *Il se trouva que cet homme qu'on croyait riche ne laissa pas de quoi payer ses dettes* (Littré) *Il se trouva par hasard qu'il fut le premier à l'annoncer* (Benoist et Goelzer: Dict. latin-français, s.v. accido).

**b) Imparfait:** Pas d'exemples.

**c) Passé simple et imparfait:** *il se trouva que le chien m'appartenait* (Mansion: French-English Dictionary, s.v. trouver) *Et il se trouva justement qu'elle était dans une pièce de terre appartenant à Booz* (Bible, Livre de Ruth, ch. 2).

Il n'y a donc pas de concordance.

*Poul Høybye*

COPENHAGUE